

de Michel Meunier
18 bis rue Fénelon
91 400 Saclay

Monsieur Fabien Ghez

Mairie de Gif
9 square de la Mairie

91 190 Gif-sur-Yvette

Saclay, le 11 juin 2015

Objet : Enquête Publique sur l'installation à Gif de l'ENS Cachan

Monsieur le Commissaire enquêteur,

Je vous adresse par la présente mon avis sur le projet de transfert en objet, car malheureusement pour vous comme pour moi, la préfecture n'a pas jugé bon de mettre en place un moyen moderne de communication : une boîte en ligne.

Je m'interroge sur le bien-fondé du transfert de cette Ecole Normale Supérieure. Pour caractériser sommairement l'établissement, je cite sa documentation :

- « *L'ENS Cachan dispense une formation par la recherche de haut niveau* »
- « *La vocation première de l'ENS Cachan est de former les futurs cadres de l'enseignement et de la recherche publique* »

Le premier terme indique que le rattachement de l'école à la fédération « Université Paris-Saclay » est compréhensible, et le second que l'accroissement du recrutement d'étudiants étrangers n'est quand même pas une priorité majeure (12% actuellement, apparaissant comme un taux d'intégration et de mobilité internationale raisonnables, sans besoin d'attractivité supplémentaire).

Sa situation dans le contexte actuel n'apparaît pas mauvaise :

Depuis près de 60 ans, elle occupe le site de Cachan qui a trouvé son équilibre : pas vaste mais agréable, assez proche de Paris, à moins de 10 mn à pied du RER B, sur la ligne desservant le pôle multi-modal de Massy-Palaiseau, puis le pied du Plateau de Saclay (Lozère et le Guichet) à moins de 3km des campus projetés, et aussi Orsay-Ville en face de l'université Paris Sud.

Des travaux conséquents de maintien à niveau des installations y ont été effectués régulièrement. Ses laboratoires de premier plan sont déjà mutualisés :

- L'Institut des Sciences Sociales du Politique (ISP) constitue l'UMR 7220 du CNRS, coordonné avec l'Université Paris Ouest-Nanterre.
- Le Laboratoire de Mécanique et de Technologie (LMT) est « *une unité mixte de recherche commune à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, à l'université Pierre et Marie Curie (Paris 6) et au CNRS* »
- Le Laboratoire Universitaire de Recherche en Production Automatisée (LURPA) est placé sous la tutelle conjointe de l'Université Paris-Sud.

Est-il donc indispensable de déplacer cette école ?

Le déménagement à Moulon rapprocherait certes le LURPA de son partenaire mais éloignerait l'ISP et le LMT des leurs. Et les équipements du LMT, lourds et délicats, ne sont pas assurés de retrouver la robustesse et la stabilité de plancher nécessaires dans le bâtiment moderne de Renzo Piano. Tout comme les fragiles équipements d'imagerie et d'optique. A-t-on bien évalué les risques de dégradations dues à la manutention et au transport, et leur coût ?

Il est à noter d'ailleurs que l'Université d'Evry, elle, reste sur sa place tout en se rattachant administrativement à la Fédération de Coopération Scientifique. En cette époque de communication vidéo et numérique, ce n'est donc pas une fatalité de devoir accoler tous les établissements sur un même Campus pour bénéficier d'un label générique. Label pour les publications scientifiques, artifice pour figurer en bonne place au classement quantitatif de Shangai, tant vanté. Les nombreuses coopérations que l'ENS a su ouvrir depuis Cachan montrent bien que la synergie est affaire d'ouverture d'esprit, de complémentarité, de volonté, et pas de mitoyenneté géographique. Laquelle mitoyenneté peut d'ailleurs être contre-productive, qui ne connaît pas d'histoires de voisins qui s'ignorent, se jaloussent, se concurrencent, voire se haïssent. Pour moi, la qualité et l'attractivité de la recherche française est plus fonction des crédits qui lui sont alloués pour fonctionner que des dépenses somptuaires en travaux publics pour la création orgueilleuse d'un site ostentatoire. Il va sans dire que celles-ci grèveront ceux-là, plus au bénéfice des architectes et des aménageurs qu'à celui des personnes et activités déplacées.

Qui connaît la vraie ne peut que récuser le slogan « Silicon Valley à la française », un peu ridicule pour une concentration sur un plateau, car en Californie les établissements sont bien plus étalés que sur la distance de Cachan à Gif! On ferait mieux de parler de « Versailles XXI ème siècle » (Soleil y est déjà ...).

L'ENS Cachan risque fort de perdre son âme au milieu d'une « cour » consanguine coupée des réalités du pays. Ce n'est pas rendre service à cette école que de l'y attirer avec la promesse d'un métro qui n'arrivera que quand deux ou trois générations d'étudiants seront parties vers d'autres cieux, quand nombre des personnels jouiront ou approcheront de la retraite, et où les plus modestes ne trouveront pas à se loger dans leurs moyens.

Pour terminer enfin, je souhaite rappeler que dans l'évaluation du bilan de l'opération, outre l'abandon de l'acquis (de réemploi irrécupérable, friche à livrer aux promoteurs), il faut comptabiliser ce qui ne l'est jamais : les conséquences de l'attrition des terres agricoles au mépris de leur rôle écologique et nourricier, sous prétexte que leur valeur marchande est faible. L'activité agricole du Plateau est un véritable pôle d'excellence et un pilier incontournable de la vie du territoire, elle ne mérite pas d'être mésestimée. C'est un devoir envers le présent et l'avenir que d'épargner les 50 ha de parcelles de recherche agronomique de l'INRA, que l'EPPS commence déjà à artificialiser !

La commission d'enquête du CDT Paris-Saclay Territoire Sud a eu le bon sens et le courage de stigmatiser un mauvais dossier, l'imiter serait donner un signal fort contre l'inutilité, voire la nocivité de certains projets ; et celui-ci n'est pas d'une pertinence démontrée.

Ne manquant pas de croire en votre écoute attentive, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Commissaire, l'expression de mes sincères salutations citoyennes.

Michel Meunier